

Note au sujet de *Conus magellanicus* Hwass in Bruguière

par Jean-Jacques VAN MOL *

Résumé. — Une diagnose est proposée pour *Conus magellanicus* d'après une série de spécimens récemment collectés à la Guadeloupe. *Conus lubeckianus* Bernardi est considéré comme synonyme.

Abstract. — A diagnosis is proposed for *Conus magellanicus* based on a series of specimens collected around Guadeloupe Island. *Conus lubeckianus* Bernardi is held to be a synonym.

Une série de sept spécimens de *Conus* récoltés récemment à la Guadeloupe permet une mise au point sur l'identité de *Conus magellanicus*. En effet, les caractères particuliers et même anormaux du spécimen-type et la quasi-absence de spécimens pouvant être attribués à cette espèce ont jusqu'ici rendu impossible l'identification correcte de celle-ci.

Conus magellanicus Hwass in Bruguière

DIAGNOSE : Forme générale conique à côtés très légèrement convexes, apex peu saillant. Test épais. Épaule nettement couronnée de tubercules hémisphériques réguliers. Rampe suturale dépourvue de sillons spiraux, sculpture pratiquement réduite aux stries d'accroissement. Couleur jaune ou orange à zones spirales blanches à l'épaule et au milieu du dernier tour, lignes interrompues et flammules brunes très variables.

DESCRIPTION

Coquille (fig. 1 et 2)

Spire basse à apex saillant. Sommet de couleur rose (l'apex de tous les spécimens disponibles est fortement corrodé). L'épaule est régulièrement ornée de tubercules hémisphériques. Suture profonde. Rampe suturale légèrement concave ; la sculpture consiste en stries de croissance bien marquées sur lesquelles se superposent, d'une façon très irrégulière, de faibles sillons spiraux peu nombreux et souvent interrompus.

Dernier tour : épaule nettement couronnée de tubercules régulièrement espacés. La

* Laboratoire de Zoologie Systématique. Université Libre de Bruxelles, 50 av. F.-D. Roosevelt, 1050 BRUXELLES (Belgique).

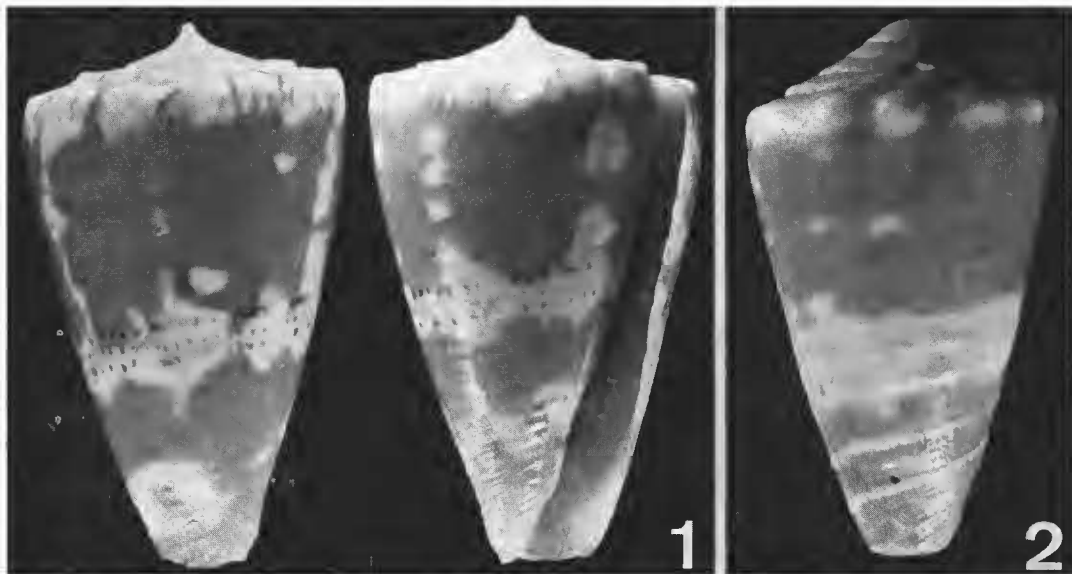


FIG. 1. — *Conus magellanicus* Ilwass in Bruguière, Guadeloupe, réc. Pointier (hauteur réelle, 25 mm).
 FIG. 2. — *Conus lubeckianus* Bernardi, Guadeloupe. Holotype MNHN Paris, (hauteur réelle, 20,5 mm).

Dimensions (en mm)

HAUTEUR	DIAMÈTRE MAX.	HAUTEUR SPIRE	NB. DE TOURS	LOCALITÉ
26	15	—	—	« détroit de Magellan » holotype (MHN Genève).
25	15	2,5	10	Port-Louis (Guadeloupe), réc. Pointier, 1974.
23,5	13	2	8 +	Guadeloupe, <i>id.</i>
20,5	12	2,5	8	Guadeloupe, holotype de <i>Conus lubeckianus</i> (MNHN Paris).
18,5	10,5	3,5	8 +	Port-Louis (Guadeloupe), réc. Pointier, 1973.
18,5	11	2,5	8 +	Guadeloupe, réc. Delplanque, 1974.
16	9,5	3,5	8	Guadeloupe, paratype de <i>Conus lubeckianus</i> (MNHN Paris)

sculpture consiste, en plus des habituelles côtes spirales à la partie inférieure du dernier tour, en une série de fines côtes spirales plus ou moins effacées qui remontent jusqu'à l'épaule. Encoche anale peu profonde. Ouverture étroite, légèrement plus large à la base.

Coloration : variable. Dernier tour jaune ou orange. Deux zones spirales blanches plus ou moins marquées, une au milieu du tour et une à l'épaule, sur lesquelles se superposent des rangées spirales de traits ou de points bruns. Ce dernier motif pouvant même déborder sur toute la hauteur du dernier tour. Ces flammules longitudinales blanches ou brunes peuvent s'y ajouter.

L'épaule est en outre marquée de courtes linéoles verticales. La spire est blanche, l'apex en est rose ; des flammules transversales sur les derniers tours. Ouverture teintée de la couleur externe dominante.

Radula (fig. 3)

La dent présente sur la columelle une série de barbillons renforcés sur leur bord interne par des épaissements aux contours irréguliers. Ces barbillons, comptés sur 10 dents, sont au nombre de : $\bar{m} = 28,2$, $s = 1,23$ ($n = 10$). Longueur totale : 0,98 mm pour une coquille de 23,5 mm de hauteur.

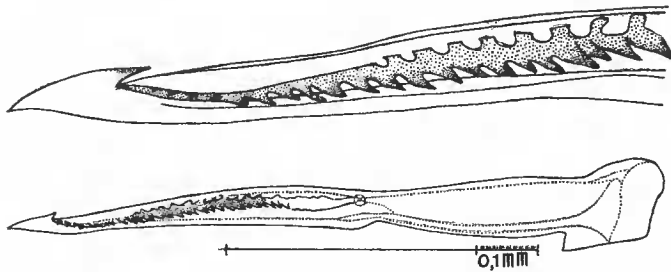


FIG. 3. — *Conus magellanicus* Hwass in Bruguière, dent de la radula.

DISCUSSION

L'identité de *Conus magellanicus* nécessite cependant quelques commentaires. Il a été provisoirement reconnu comme valide par KOHN (1968). L'holotype, conservé au Muséum d'Histoire naturelle de Genève (*op. cit.* : fig. 63 et 64), pose en effet de sérieuses difficultés d'identification.

Ce spécimen est profondément déformé par une croissance anormale qui a résulté d'un accident survenu au cours de la vie de l'individu. La spire est aberrante : après le cinquième tour apparent, l'épaule est brutalement décalée vers le bas suite à une cassure importante de la coquille. La rampe suturale montre ensuite un aspect tout à fait inhabituel pour un cône : elle se présente sous la forme d'un bourrelet spiral très convexe ; la suture, onduleuse par suite de la présence de tubercules à l'épaule, est très profondément canaliculée. Ce bourrelet est incisé par un (deux par places) sillon spiral. Le dernier tour présente un profil légèrement convexe, une série de tubercules effacés sur l'épaule ; la rampe suturale est limitée, sur son bord externe, par un sillon spiral bien marqué. La couleur est orange clair avec deux

rangées spirales de taches blanches confluentes, une au milieu du tour, l'autre à l'épaule.

Les caractères de la spire, qui fournit habituellement chez les Conidae certains des caractères spécifiques les plus constants, sont ici inutilisables par suite d'une croissance anormale et d'un polissage excessif des premiers tours.

Plusieurs auteurs ont cependant fait remarquer les similitudes de cette espèce avec d'autres espèces bien connues de l'Atlantique occidental. KIENER (1847) et KOHN (1968) font tous deux remarquer les ressemblances entre cette espèce et *Conus daucus* Hwass in Bruguière. Par ailleurs, ABBOTT (1958) la considère comme synonyme de *Conus cardinalis* Hwass in Bruguière. Ces deux opinions contradictoires de spécialistes reconnus illustrent bien toute l'ambiguïté du spécimen-type.

La série d'exemplaires dont il est question ici correspond bien au spécimen-type, mis à part certains caractères de la spire considérés ici comme aberrants. En effet, si la silhouette générale du dernier tour rappelle celle de *Conus daucus*, la présence de tubercules à l'épaule exclut immédiatement une telle identité. Il s'en distingue en outre par la radula qui est très différente.

Cette espèce ne peut être confondue avec *Conus cardinalis* comme le suggère ABBOTT (1958). En effet, celle-ci présente un dernier tour nettement plus convexe sous l'épaule, et un profil plus ventru.

Conus magellanicus peut par conséquent être considéré comme valide.

Conus lubeckianus Bernardi me paraît devoir être considéré comme synonyme. En effet, l'holotype et le paratype, conservés dans les collections du Journal de Conchyliologie au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, présentent une assez nette correspondance de caractères avec les échantillons dont il est question ici et le type de *Conus magellanicus*. Il faut en outre signaler que les types de BERNARDI ont également subi un polissage assez sévère suivant une pratique courante au siècle dernier. De plus, le bord libre du péristome a été fortement remanié à la lime. Leur coloration semble avoir été altérée par une longue exposition à la lumière, elle est brun lilas et blanche et totalement dépourvue de marques foncées.

REMARQUES

Au point de vue purement pratique pour l'identification, *Conus magellanicus* ressemble très fortement à *Conus daucus* Hwass et à *Conus juliae* Clench par l'allure générale, et à certains exemplaires de ce dernier par la coloration. Il s'en distingue cependant immédiatement par la couronne de tubercules à l'épaule. En outre les caractères de la radula sont sensiblement différents (VAN MOL, *sous presse*). Cette espèce est loin d'être abondante. J'ai constaté l'existence d'un spécimen dans un lot des collections du British Museum (mêlé avec *Conus daucus* et *C. ermineus*, sans localité précise), et d'un exemplaire dans la collection DAUTZENBERG à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

La localité « Détroit de Magellan » attribué à l'holotype est manifestement erronée. Les Conidae, famille à distribution géographique essentiellement tropicale, ne dépassent pas la latitude du Rio de la Plata en Argentine. Cette espèce semble confinée aux petites Antilles.

Remerciements

Que M. G. RICHARD de l'École Pratique des Hautes Études de Paris trouve ici l'expression de mes plus vifs remerciements pour la communication des spécimens dont il est question ici. Plusieurs des spécimens ont été récoltés par M. POINTIER, de l'ÉPHÉ, ou par M. DELPLANQUE, de l'INRA, à la Guadeloupe, que je remercie également. Je dois également témoigner de ma gratitude à MM. E. FISCHER-PIETTE et H. CHEVALLIER du Muséum de Paris pour l'examen du type de *Conus tubeckianus* et M. E. BINDER du Muséum de Genève pour l'amabilité de son accueil au cours de mon séjour à Genève.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABBOTT, R. T., 1958. — The marine Mollusks of Grand Cayman Island. *Monogr. Acad. nat. Sci. Philad.*, **11** : 1-138,
BERNARDI, A. C., 1861. — *J. Conch., Paris*, **9** : 169, pl. VI, fig. 7-8.
BRUGUIÈRE, J. G., 1792. — Encyclopédie méthodique ; Histoire Naturelle des Vers. T. 1 : 633, Conus n° 31, pl. 322, fig. 3.
KIENER, L. C., 1847. — *Species Général et Iconographie des Coquilles vivantes*. 2 — Paris.
KOHN, A. J., 1968. — Type specimens and identity of the described species of Conus. IV. The species described by Hwass, Bruguière and Olivi in 1792. *J. Linn. Soc. (Zool)* : **4** : 431-503.

Manuscrit déposé le 20 octobre 1976.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3^e sér., n° 467, juillet-août 1977,
Zoologie 324 : 725-729

Achévé d'imprimer le 15 décembre 1977.